

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—C'est vrai. —Si je le voyais de loin seulement, me disiez-vous. Eh bien, vous n'avez pas fait que de le voir, vous l'avez tenu dans vos bras et vous l'avez embrassé! —J'étais bien heureuse, Mélanie. —Tout en vous apercevant, il vous a reconnue. —Oui, le cher trésor, il m'a reconnue. —Avez-vous entendu son cri de joie? —Oui. —Et comme tout de suite, il est accouru vers vous? —Je n'ai eu que le temps de lui ouvrir mes bras. Vous avez causé avec M. le marquis, Mélanie, que vous a-t-il dit? —Oh! des choses tout à fait gracieuses et aimables. D'abord, il a paru étonné de vous rencontrer à Coulange; mais je me suis empressée de lui donner l'explication qu'il désirait, en lui disant que nous sommes venues passer quelque temps à Miran. —A-t-il été satisfait? —Certainement. —Il ne m'empêchera point de le voir? —Quelle idée! —Mon Dieu! je ne sais pas ce qu'il peut penser... M. le marquis est un bien grand seigneur, et je suis, moi, qu'une pauvre femme. —Eh bien, ma chère Gabrielle, vous allez savoir ce que pense M. le marquis. Non seulement il ne vous défend point de voir et d'embrasser son fils; mais, lorsque nous viendrons à Coulange, nous sommes invitées à entrer au château. —Vraiment, Mélanie? —Je vous fait part de l'invitation de monsieur le marquis. —Ah! il est bon, lui aussi! —Si vous lui aviez laissé le temps de vous parler, ma chère Gabrielle, il avait certainement l'intention de vous faire lui-même son invitation et de vous adresser quelques paroles affectueuses. —Gabrielle baissa la tête et resta silencieuse. —Voulez-vous que je vous parle franchement? reprit Mélanie au bout d'un instant. —Dites. —Eh bien, je ne comprends pas pourquoi vous êtes partie si brusquement? —Oui, vous ne pouvez pas comprendre. —M. le marquis a peut-être trouvé cela un peu singulier. —Ne suis-je pas une femme bizarre? répliqua Gabrielle, en ébauchant un sourire. —Après avoir embrassé l'enfant, vous vous avanciez vers le marquis pour lui dire quelque chose. —Oui, je voulais le remercier de n'avoir pas rappelé son fils lorsqu'il s'est élané vers moi. —Et, au lieu de prononcer ces paroles, que le marquis semblait attendre, vous vous êtes arrêtée brusquement et vous avez subitement changé d'idée. —C'est vrai. —J'ai cru voir sur votre visage, l'expression d'un vif mécontentement. —Non, Mélanie, ce n'était que la surprise, quelque chose de semblable à de la stupefaction ou même à de la peur. —Mélanie la regarda avec étonnement. —Et c'est M. le marquis? dit-elle. —Gabrielle secoua la tête. —Un de ses amis, sans doute; ce monsieur a l'air très distingué, il doit être comme le marquis de Coulange, un homme très-riche. —N'est-il pas décoré? —Oui, il avait à la boutonnière de sa redingote la rosette rouge de la légion d'honneur.

Ainsi, Gabrielle, c'est ce monsieur qui vous a effrayée? —Oui. —Pourquoi? —Parce que je l'ai reconnu. —Cela explique votre surprise et non votre frayeur. —Avez-vous remarqué avec quelle attention il me regardait? —Oui, ses yeux s'étaient fixés sur vous avec une sorte de curiosité. —Il n'y avait que de la curiosité dans ce regard, n'est-ce pas? —Je n'y ai pas vu autre chose. —Alors, c'est bien, vous me donnez la certitude complète qu'il ne m'a pas reconnue. Mélanie, ce monsieur qui était avec le marquis se nomme Octave Longuet; c'est le père de mon enfant. —Mélanie fit un brusque mouvement. —Est-ce possible! s'écria-t-elle. —Maintenant, Mélanie, vous connaissez la cause de mon attitude singulière. —Gabrielle, vous vous êtes peut-être trompée..... —Non, je ne me suis pas trompée. —Il y a parfois des ressemblances..... —Je l'ai parfaitement reconnu; je n'ai jamais oublié ses traits, et il n'a pas changé comme moi, lui! C'est bien Octave Longuet qui était tout à l'heure avec le marquis de Coulange. —Mélanie était stupéfiée. —Oh! c'est étrange! pensa-t-elle. —L'amitié qui existait entre le marquis de Coulange et le séducteur de Gabrielle venait en core compliquer à ses yeux la situation déjà si intéressante et si grave. —Quand mon regard a rencontré le sien, reprit Gabrielle, j'ai cru un instant que lui-même allait me reconnaître; c'est alors que la crainte m'a saisie et que je me suis arrêtée. Si ma figure n'est plus reconnaissable, il n'en est pas de même de ma voix, dont le timbre n'a pas changé. En gardant le silence, j'ai pu paraître bizarre ou stupide, mais j'ai évité le désagrément d'être reconnue. —A votre place, Gabrielle, je me serais fait reconnaître. —S'il m'eût reconnue, serais-je plus avancée, dites? Non, je n'ai rien à lui demander et il ne peut rien faire pour moi. Il ne saurait changer ma vie, il lui est impossible de me rendre les illusions et le bonheur de ma jeunesse; il ne peut me rendre mon enfant! Il me croit morte, sans doute; à quoi bon le détromper? Il est riche, heureux, marié peut-être... Mélanie, ai-je le droit de troubler son repos, son bonheur? Non, n'est-ce pas? Car cela ressemblerait à de la vengeance. A côté de l'amour maternel que je tiens en réserve pour mon enfant, il n'y a dans mon cœur que de la douleur et des regrets; la haine n'y entrera jamais! —Permettez, Gabrielle, ce monsieur vous doit pourtant quelque chose. —Quoi? —Réparation du mal qu'il vous a fait. —Gabrielle hochait tristement la tête. —Sauriez-vous me dire comment il pourrait réparer le mal qu'il m'a fait? demanda Gabrielle. —Je ne sais pas trop; mais il me semble..... —Mélanie, il y a des malheurs absolument irréparables; le mien est de ceux-là. Je vous répète mes paroles de tout à l'heure; je n'ai rien à demander à M. Longuet, et il ne peut rien faire pour moi. Je suis plus coupable que lui, mon amie; je devais me défier de ma faiblesse et avoir la force de fuir le danger. —Ainsi, vous l'excusez, Gabrielle? Voilà bien l'adorable générosité de votre cœur. —Faites l'esquisse de la VALENTIN. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

Perte et Gain CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse." Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtes, et je devins si malade que je ne pouvais pas remuer! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie à Amers de houblon! Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir comment devenir en bonne santé? c'est à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon! Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883. TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment de tapis, moquettes, tapisseries, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883. AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFORS, BURETTES, ENCENSIFORS CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68, 24 Fèvr 1883

LA PROTECTION SANS EGALÉ ISAIE DAZE Manufacturier (ET) MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DÉTAIL, COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreux praticiens et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84 CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa. COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883. Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Mont. 1883. NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000 Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2e à la 7me nous avons de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortent d'ici à 6 mois. En conséquence dans le tirage de la 3me classe, qui aura lieu les 9 et 10 de Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.90 h.stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18 h.stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque détenteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banque des, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous réserve, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné. VALENTIN & Cie., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ranimer la santé en très peu de temps. Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris. Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour. Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York. A partir du lundi 10. Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

EXPOSITION DE PARIS 1878 BONS COURSEURS ASTHME Par la Poudre de D'Cléry Dénutritives à Québec: D'Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 215, rue Saint-Jean. M. C. O. DACIER a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 81

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agt comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA. Pilules de Noix Longues Composées Le MEGALE Réveille le système nerveux. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maux plus haut mentionnés. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucun de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1a

Intérêts de toute qualité... NOREZ, RUE RIDEAU, près du pont. GLACE! Marchands de glace de tous les arrangements... EAUX! PRINTEMPS. Derniers goûts... COTE de Rideau. TSON, L.D.S. D'HABITS... BON MARCHÉ... MISES... SPRUCINE... McGALE, Chimiste, Montréal